

PROGRAMME de l'ISLAM campus

La spiritualité de l'islam

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Le programme de l'islam : La spiritualité de l'islam

Leçon 2 : Le programme de l'islam : la purification de l'âme

Vous aurez besoin de:

- L'obligation de la purification de l'âme
- Le sens du « *Jihâd al-akbâr* »
- L'Assistance divine
- Le moyen : la piété
- L'importance de la connaissance
- L'importance de la mise en pratique

La fuite de la captivité
A.
Noureddine

Guide pour l'étude des sciences islamiques
A.
Noureddine

Le Martyre de l'Imam Hussein ^(p)

Leçon 2 Sujet 1

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

L'obligation de la purification de l'âme

Ainsi le croyant « s'il mène sa vie selon la voie droite, il constate avec clarté que Dieu le Très-Elevé lui ordonne et le pousse à éduquer son âme et à la purifier. Il fait connaissance avec le vaste monde des enseignements et les recommandations morales et spirituelles qui l'appelle à se parer de la haute morale. Et qu'il ait connu ou non le secret de l'ordre, il sait avec certitude que son bonheur et son devenir dépendent de la purification de son âme parce que Dieu a dit : **{Est heureux celui qui la purifie. Mais est perdu celui qui la corrompt.}** (v.9, s. Le Soleil XCI) et parce que le Messager de Dieu (s) lui a dit : « *J'ai été envoyé pour parfaire les nobles actes de la morale.* » Si l'objectif de la mission [divine] – pour laquelle le Prophète grandiose a supporté des souffrances qu'il est difficile d'imaginer – était de compléter les nobles actes de la morale et faire parvenir les gens aux stations morales élevées, cela signifie que cet objectif est un ordre d'une importance extrême et grandiose. »

Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p75)

« Dieu Le Béni, Le Très Haut dit :

{Par une âme – comme Il l'a bien modelée ! Il lui a inspiré son libertinage et sa piété. Est heureux celui qui la purifie. Mais est perdu celui qui la corrompt.} (v.7 à 10, s. Le Soleil XCI)

● Si l'individu a saisi la vérité de son existence dans ce monde et qu'il a su que Dieu l'a privilégié par rapport à beaucoup de ses créatures, avec l'âme immatérielle et l'a honoré :

{Après que je l'aurai harmonieusement formé et j'aurai insufflé en lui de mon Esprit, tombez prosternés devant lui.} (Al Hijr XV, v.29),

alors, il réalise combien il a minimisé son âme, en passant sa vie, plongé dans les plaisirs de la vie d'ici-bas et les passions matérielles. Peut-être fera-t-il attention à sa négligence avant qu'il ne soit trop tard et percevra qu'il doit voyager pour l'Au-delà et qu'il doit en préparer les provisions. Et s'il veut voyager, il se trouvera alourdi d'une multitude de choses qui se sont accrochées à lui du fait de son amour pour ce monde d'ici-bas et de ses traces.

● Celui qui a créé cette âme, nous indique le programme de salut à suivre et nous invite au rang de la félicité dans un certain nombre de versets, dont les lettres sont lumière et les mots miséricorde :

● **{Par une âme – comme Il l’a bien modelée!}** (Le Soleil XCI, v. 7) Ce verset est une indication de départ pour le voyage spirituel. Il nous renseigne sur la vérité de l’âme immatérielle et attire notre attention sur l’identité fondamentale de l’homme. Cette vérité parle de l’indigence de l’homme et de son besoin de son Créateur, Gloire à Lui.

● **{Il lui a inspiré son libertinage et sa piété.}** (Le Soleil XCI, v.8) Dieu, Gloire à Lui, a placé dans l’âme une nature originelle (la *fitra*) inspirée par la connaissance du bien et du mal, pourvue de la force de la raison qui éclaire le chemin.

● **{Heureux celui qui la purifie.}** (Le Soleil XCI, v.9) Qui ne désire pas la félicité, le succès et le bonheur éternels ? Qui n’aspire pas à une vie bonne dans la Proximité et la Rencontre ? C’est l’appel de la vérité pour les âmes éprises, pour qu’elles parcourent le chemin de la pureté et la voie de la perfection par une purification totale, en débarrassant l’âme de toutes les souillures des péchés et en déchirant les voiles de l’obscurité vers la lumière permanente.

● **{Mais est perdu celui qui la corrompt.}** (Le Soleil XCI, v.10) C’est l’amour pour la vie sur terre qui aveugle le cœur du contact de la lumière de la clairvoyance. C’est le fait de se fier aux passions viles et à la préoccupation d’amasser des biens et des richesses qui conduit aux désillusions et aux déceptions. Ainsi quiconque attribue aux affaires de la vie matérielle – même licites – un intérêt plus grand qu’à sa vie spirituelle, est comme celui qui, ayant oublié Dieu et l’Au-delà, s’est enfoui sous terre et s’est enterré vivant. »

La Fuite de la captivité Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp45-47)

● « L’Imam Khomeyni déclarait aux étudiants des écoles islamiques : « Que votre attention soit tournée vers Dieu et que vos actes soient purement pour Dieu le Très-Haut, Béni soit-Il. Dans l’école où vous vous trouvez, appliquez-vous à étudier et, chose plus importante encore, à former vos caractères. Soyez islamiques ; complétez les sciences islamiques par des âmes islamiques. A côté de l’acquisition assidue des prescriptions de l’Islam et des connaissances islamiques, qu’il y ait aussi une formation morale islamique. Dans les écoles scientifiques et religieuses, dans toutes les écoles où l’on fait des études religieuses ou autres, il faut que le premier point du programme soit « être moralement formé » avant même d’être savant. (...) Sachez que si un savant, quel qu’il soit, n’a pas eu de formation morale islamique et n’a pas de morale islamique, il est nuisible pour l’Islam, et n’est en rien utile. » »

Doctrine de la Révolution islamique, L’Imam Khomeyni
Ed. Fondation des Oeuvres de l’Imam Khomeyni, Trad. Christian Bonaud (p267)

Il y a d’indiquer, dans le verset **{Par une âme – comme Il l’a bien modelée ! ...}**, deux principes importants pour débiter le cheminement vers la vie spirituelle et le rapprochement de Dieu. Quels sont-ils ?

Avez-vous déjà ressenti les instigations ou les insinuations de l’âme ? Racontez.

Leçon 2 Sujet 2

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

Le sens du « *Jihâd al-Akbâr* »

« Lorsque nous menons une lutte contre les tendances de notre propre âme qui sont en nous (à nos côtés) et que nous les dominons, cette lutte s'appelle la lutte la plus grande (*al-jihâd al-akbar*).

- De nombreux hadîths et propos des Infaillibles (p) ont confirmé la grandeur de cette sorte de lutte.
- Le Messager de Dieu (s), accueillant un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire, leur dit : "*Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit jihâd et à qui il reste la lutte la plus grande (al-jihâd al-akbar).*" Ils revenaient d'une dure bataille, alors ils demandèrent au Messager de Dieu (s); "*Qu'est-ce que la lutte la plus grande*"(al-jihâd al-akbar). Il (s) leur répondit: "*La lutte de l'âme (jihâd an-nafs)*" (*Bihâr al-anwâr* vol.16 p182)
- "*Est fort celui qui domine son âme.*" dit-il (s) également. (*Wasâ'il ash-shi'at* vol.6 p123 porte *Jihad an-nafs*)
- L'Imam A'li, le Prince des croyants (p), écrivit dans son testament: « *Par Dieu, craignez Dieu à propos du combat contre soi-même (jihâd an-nafs) car elles [les âmes] sont les pires ennemies pour vous. Dieu le Béni et le Très Elevé a dit : {L'âme est vraiment instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde} »* (v.53, s.Youssef XII)."
- Il (p) dit aussi: "*Le premier des péchés - l'obéissance à l'âme - c'est donner son assentiment à l'âme et se fier aux passions.*"
- Et par ailleurs, "*Est un combattant, celui qui combat son âme en [dans la voie de] Dieu.*" (*Kanz al-'amal* vol.4 p430 No11261)
- Et "*Pas de mérite comme la lutte (al-jihâd) et pas de lutte (al-jihâd) comme la lutte (al mujâhadat) contre les passions.*" (*Bihâr al-anwâr* vol.75 p165)
- Et cette préférence est très naturelle, car, en vérité, celui qui réussit au combat contre lui-même (contre son âme) est capable de réussir dans la lutte contre l'ennemi car pour aller combattre son ennemi, il faut d'abord [savoir] dominer ses désirs.
- Peut-être que quelqu'un va dire qu'il ne veut pas se battre contre l'occupation, et qu'il préfère faire la "grande lutte" chez lui, à la maison, lire le Coran, jeûner, faire des choses recommandées. En vérité, cela est la fuite du petit *jihâd* et un échec à l'examen le plus grand. C'est une insinuation de l'âme instigatrice

du mal qui cherche une ruse légale pour échapper à cela. Dans cette bataille - la bataille avec l'âme - le combat est plus dangereux qu'avec un ennemi extérieur. Mais son résultat et son prix sont le Paradis.

L'Imam A'lî (p) rapporte qu'il est obligatoire de faire attention à cet ennemi qui est à nos côtés. Là, nous combattons le démon et nous combattons notre âme instigatrice du mal pour la maîtriser et la soumettre à notre raison, à notre religion et à notre Seigneur jusqu'à ce que nous devenions obéissants, pieux, dévoués à Dieu et non obéissants à nos désirs, à nos envies et à nos passions.

- Ainsi l'objectif de la 'lutte de l'âme' est de purifier, d'éduquer l'âme afin qu'elle devienne obéissante à Dieu et non soumise aux passions ou au démon. C'est ce que doit faire le croyant. Il faut que notre lutte contre notre âme soit plus forte que celle que nous menons contre nos ennemis (extérieurs). Le croyant doit toujours être un facteur de bien, une source de bien. Il doit faire le bien dans sa famille, dans sa maison, dans son quartier, dans son village, dans sa société, dans son pays. Ce n'est pas parce qu'une personne est combattante et qu'elle se sacrifie qu'elle peut se permettre de commettre des péchés, d'outrepasser les droits des autres et d'elle-même.

C'est une obligation pour tout homme ou femme raisonnable de mener la lutte contre son âme, même s'il est aveugle, malade, s'il boîte [à la différence de la plus petite lutte]. Nous serons tous interrogés, le Jour du Jugement Dernier, sur ce que nous aurons fait, si nous avons obéi à Dieu ou à nous-mêmes. »

*Sermons de 'Ashûrâ', Sayyed Hassan Nasrallah in Le Martyre de l'Imam Hussein (P), collectif d'auteurs
Ed. B.A.A., trad. Leïla Sourani (pp125-127)*

- « L'islam est fondamentalement venu pour édifier et ce qu'il a en vue, c'est l'éducation de l'homme. Le *Jihâd* pour l'édification, pour l'auto-édification de l'homme a priorité sur tous les combats (*jihâd*). C'est cela que le plus noble Envoyé a désigné comme « le plus grand combat » (*al-jihâd al-akbar*). C'est un très grand et un très difficile combat et toutes les vertus en découlent. « Le plus grand combat » (*al-jihâd al-akbar*) est un combat que l'homme mène contre son ego despote.

- Vous jeunes, il vous faut commencer dès maintenant ce combat : ne laissez pas échapper la force de la jeunesse ! Autant l'on perd de la force de la jeunesse, autant les racines des mœurs corrompues se multiplient en l'homme, et le combat devient d'autant plus difficile. Un jeune peut rapidement sortir victorieux de ce combat ; un vieillard ne le peut pas aussi rapidement. Ne repoussez pas l'amélioration de votre état de la période de la jeunesse à celle de la vieillesse.

- Un des pièges que l'ego humain et le démon tendent à l'homme consiste à lui suggérer de laisser pour la fin de sa vie le fait de s'améliorer : « Maintenant profite de la jeunesse puis, à la fin de ta vie, repens-toi ! » C'est une proposition pleine de malignité que fait ainsi l'âme sur instruction du démon. Tant qu'il a la force de sa jeunesse, tant qu'il a le bel esprit de la jeunesse, tant que les racines de la corruption sont peu nombreuses en lui, l'homme peut s'améliorer. Mais si les racines de la corruption se sont fortement enracinées, si les corruptions sont devenues une attitude profonde, alors ce n'est plus possible.

- Vous jeunes qui êtes prêts au *jihâd* pour édifier [le pays], c'est bien là un *jihâd*, mais le grand *jihâd* est celui pour vous édifier vous-mêmes afin que vous soyez ensuite utiles à votre pays, que vous soyez des serviteurs. C'est dès vos âges qu'il faut commencer à édifier des individus qui pourront ensuite sauver un pays. Si vous vous édifiez vous-mêmes et que vous enracinez en vous les vertus humaines, vous serez victorieux dans toutes les étapes, vous pourrez sauver votre pays. Ceux qui ont corrompu notre pays l'ont fait parce que leur propre édifice était vicié, qu'ils avaient eux-mêmes des caractères corrompus, une conviction corrompue, des actes corrompus. S'ils s'étaient édifiés eux-mêmes, ils n'auraient pas trahi le peuple, ils n'auraient pas trahi l'islam. »

*Doctrine de la Révolution islamique, L'Imam Khomeyni
Ed. Fondation des Oeuvres de l'Imam Khomeyni, Trad. Christian Bonaud (pp262-263)*

Avez-vous déjà vécu un conflit intérieur, durant lequel vous avez dû vous raisonner et résister à la tentation pour ne pas faire quelque chose que vous aviez cependant très envie de faire ? Racontez.

Pourquoi a-t-on appelé l'éducation de l'âme « le plus grand combat » (*al-Jihâd al-akbâr*) ?

B.A.A. Institut **Cours Libres sur l'Islam**

Sujet : Conférence et Discussion Sujet 3 (message #)

Domaine : Leçon 2

Textes : Les grands savants l'Imam Khomeyni et Sayyed Abbas Nouredine

Leçon 2 Sujet 3 Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

L'Assistance divine

« Cependant ce qui facilite l'ordre est que Dieu le Très-Elevé a promis la guidance à ceux qui combattent sur Sa Voie : **{Oui Nous dirigerons sur Nos Chemins ceux qui auront combattu pour Nous.}** (v.69, s.L'Araignée XXIX). Ensuite nous avons su que tout l'ordre est entre Ses Mains et que l'homme arrive à se purifier que grâce à Sa Faveur et Sa Miséricorde : **{Sans la Grâce de Dieu sur vous et Sa Miséricorde, nul parmi vous ne serait jamais pur.}** (v.21, s.La Lumière XXIV). Et cela est le plus important de ce que nous avons déduit dans cette marche..

Ainsi, sans compter totalement sur Dieu et reconnaître notre incapacité complète de nous réformer nous-mêmes, nous ne bénéficierons jamais d'une réussite juste dans ce domaine.

Et l'Imam Zein al-'abidine [le 4^{ème} Imam] (p) dit dans son invocation No51 in *As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* [Edition française B.A.A. p422] : « *Et s'il n'y avait pas Ta Bonté à mon égard et l'étendue de Tes Grâces sur moi, je n'aurais pas pu atteindre ma part ni réformer mon âme.* »

Et cette 'Réussite' divine apparaît sous la forme de réussite au combat et à la détermination. Au cas où nous trouverions à l'intérieur de nous-mêmes une nonchalance et une renonciation à la réforme, cela signifie que Dieu nous a retiré cette 'Réussite'. »

Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p78)

« L'étudiant doit se livrer à Dieu, Lui confier ses affaires et ne doit pas s'appuyer ni compter sur les causes médiatrices au point qu'elles lui soient préjudiciables, ni sur aucune des créatures de Dieu. Il remet la gestion de ses affaires à Dieu ainsi que celle de ses ressources et autres.

En gros, la parole reçue n'est pas comme la détermination (*al a'yân*). Shaykh Mohammed Ben Ya'kûb Al Kulaynî (qs) rapporte en se référant à des sources remontant à Hussein Ben Alawân:

"Nous étions assis en train d'étudier et moi j'avais dépensé tout mon argent dans quelques voyages. Un des compagnons me demanda de qui j'avais attendu l'aide quand tout cela m'était arrivé. Je lui répondis:

“d’un tel.” Alors il me répliqua: “Par Dieu, il ne te portera pas secours, ne te satisfera jamais et n’exaucera pas ta demande.”

Je lui demandai: “Que Dieu te fasse Miséricorde, comment l’as-tu su?”

Il me répondit qu’Abou Abdallah [l’Imam Sâdeq le 6^{ème} Imam^(p)] lui avait rapporté qu’il^(p) avait lu dans un de ses livres que Dieu Le Béni et le Très Haut a dit:

"Par Ma Puissance, Ma Majesté, Ma Gloire, Mon Elévation à Mon Trône, Je ferai désespérer quiconque espère en d’autres que Moi. Je le revêtirai des vêtements de l’humiliation parmi les gens, Je l’écarterais de Ma proximité, Je l’éloignerai de Mon contact. Espère-t-il en d’autres que Moi dans les difficultés, alors qu’elles se trouvent entre Mes Mains? Supplie-t-il autre que moi et frappe-t-il, par la pensée, à d’autres portes qu’à la Mienne, alors que Je possède les clefs des portes et qu’elles sont fermées, et que ma porte est ouverte pour celui qui Me le demande. Qui est celui qui a eu espoir en Moi quand il avait des malheurs et que j’ai renvoyé sans lui répondre? Qui est celui qui M’a supplié pour une catastrophe et que J’ai fait perdre espoir en Moi?

J’ai placé les espoirs de mes serviteurs en bonne garde auprès de Moi, mais ils ne sont pas satisfaits de Ma protection. J’ai rempli Mes cieux de ceux qui ne se lassent pas de M’exalter et Je leur ai ordonné de ne pas fermer les portes entre Moi et Mes serviteurs. Mais ils n’ont pas confiance en ma parole.

Ne sait-il pas, celui qui est frappé par une de mes adversités, que nul ne possède [le moyen] de la dissiper autre que Moi, sans mon autorisation. Alors pourquoi est-ce que Je le vois se détournant de Moi?

Je lui donne par Ma Largesse ce qu’il ne demande pas. Ensuite Je le lui retire et il ne Me demande pas de le lui rendre. Et il s’adresse à autre que Moi! M’as-tu vu prendre l’initiative de donner avant qu’on ne Me le demande, être ensuite sollicité et ne pas répondre à celui qui M’appelle? Suis-je avare pour que mon serviteur Me considère comme avare? La Largesse et la Générosité ne sont-elles pas miennes? Le Pardon et la Miséricorde ne sont-ils pas entre Mes Mains? Le monde ici-bas et l’Au-delà ne sont-ils pas entre Mes Mains?

Ne suis-je pas le Lieu des espoirs alors qui ferait perdre [espoir] en dehors de Moi? Ceux qui ont espoir, n’appréhendent-ils pas d’espérer en d’autres que Moi? Si les habitants de Mes cieux et les habitants de Ma terre espèrent tous et que Je donne à chacun d’entre eux ce que tous espèrent, Ma Possession ne diminuerait pas de la grandeur d’un atome. Et comment une Possession dont Je suis Son Sustentateur, diminuerait! Misères à ceux qui désespèrent de Ma Miséricorde! Misères à ceux qui Me désobéissent et ne font pas attention à Moi!" »

*Guide pour l’étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp47-50)*

Mais « **{Dieu ne change rien en un peuple jusqu’à ce qu’ils changent ce qui est en eux-mêmes.}** (v.11, s.Le TonnerreXIII) : c’est là une constatation et un ordre. (...) Si nous nous changeons nous-mêmes dans le sens de l’acceptation de l’injustice, un injuste nous dominera, c’est naturel. Et si nous nous changeons nous-mêmes pour défendre notre pays, pour nous défendre contre le pillage, pour nous défendre contre l’injustice et l’iniquité, Dieu facilitera cela. (...) C’est là une loi divine que tout ce qui arrive, Dieu le Très-Elevé, Béni soit-il, le fait [arriver] en fonction de causes et d’effets. »

*Doctrine de la Révolution islamique, L’Imam Khomeyni
Ed. Fondation des Oeuvres de l’Imam Khomeyni, Trad. Christian Bonaud (pp225 & 226 & 227)*

Est-ce que l’homme peut être sauvé sans la Guidance divine, sans l’Assistance divine ?
Pourquoi ?
Peut-on arriver à éduquer son âme sans compter sur Dieu ? Pourquoi ?

Leçon 2 Sujet 4

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

Le chemin : la piété

- « Suivre les ordres de Dieu et laisser Ses interdits permettent à ceux qui ont la charge de le faire, d'atteindre une sorte de capacité ou de nature spirituelle, croyante, avoir une assurance de ne pas tomber. Éviter de désobéir à Dieu, c'est-à-dire faire ce que Dieu a ordonné de faire, et ne pas faire ce que Dieu nous a interdit de faire, c'est ce qu'on appelle la **piété** (*at-taqwâ*). Cela n'est ni compliqué, ni difficile parce que Dieu ne charge personne plus qu'elle ne peut porter. Toute personne peut être pieuse, c'est-à-dire qu'elle n'accomplit pas quelque chose dont elle sait qu'elle soulève la colère de Dieu.

L'heureuse fin [l'Au-delà - le Paradis] est pour qui? Les savants? Les dévots? Les sincères? Pas seulement. **{L'heureuse fin est destinée à ceux qui craignent Dieu}** (v.49, s.Houd XI)

Dans le Noble Coran, nous voyons que Dieu le Glorifié et Très Elevé nous a ordonné directement la piété. De nombreux versets montrent que Dieu aime ceux qui sont pieux, qui Le craignent, qu'Il leur donne toute chose sur terre et dans l'Au-delà (dont le savoir), et leur facilite les choses. **{Quant à celui qui craint Dieu, Dieu donnera une issue favorable à ses affaires, Il lui accordera Ses dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas (...) Il efface les mauvaises actions de celui qui craint Dieu et Il augmente sa récompense.}** (v.2-3&5, s.La Répudiation LXXV)

- Et quand on parle de piété, ce n'est pas faire les prières obligatoires et en même temps faire du mal aux gens, ou semer la zizanie... ce n'est pas faire la prière de la nuit et abandonner une terre musulmane sous occupation étrangère.. Non! La piété est comme un état de l'homme, dans sa nature. Par exemple, si une personne fait un effort sur elle-même pour donner une fois 50 dollars à un orphelin, on ne dira pas qu'il est d'un naturel généreux. Certes, il a fait un acte généreux. Alors que celui qui est de naturel généreux, dans son esprit, dans son âme, donne sans effort, dispense de ses biens sans qu'il se sente obligé de le faire.

- De même, quand nous parlons de piété, la personne est arrivée à ce niveau où elle fait ce que Dieu lui demande de faire et ne fait pas ce que Dieu lui interdit de façon naturelle, sans sentir une contrainte ou un

effort. C'est qu'elle aura éduqué et purifié son âme et qu'elle se sera détachée de l'emprise de la vie en ce monde sur elle (l'ascétisme).

Comment? Il n'est pas difficile d'obéir à Dieu quand Il nous ordonne de faire quelque chose qui nous plaît, ou quand Il nous interdit quelque chose qui, de toute façon, ne nous plaît pas de faire. Mais la difficulté, l'épreuve apparaissent quand Dieu nous interdit de faire quelque chose que nous aimons, ou nous ordonne de faire quelque chose que nous détestons. Surgit un conflit à l'intérieur de l'âme. Est-ce que nous obéissons à Dieu ou nous obéissons à notre âme? C'est cela la lutte contre l'âme (*jihâd an-nafs*). Est-ce que nous choisissons les plaisirs éphémères de la vie en ce monde ou l'au-delà? Que personne ne pense qu'il n'est pas concerné par ce conflit car Dieu nous a promis de nous éprouver" **{pour vous éprouver [et savoir] qui d'entre vous accomplit les meilleures actions.}** (v.7. s.Houd XI) »

Sermons de 'Ashûrâ', Sayyed Hassan Nasrallah (177-180) in Le Martyre de l'Imam Hussein (P), collectif d'auteurs Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p129-131)

- « Arriver au stade de la piété (ou d'avoir un naturel pieux) est indispensable pour pouvoir éduquer son âme. Car à ce stade, le miroir de l'âme devient suffisamment pur pour mettre à découvert ses maladies morales. C'est dans ce sens que le Prince des croyants, l'Imam A'li (p) a dit: "*La piété est à la tête de la morale.*" »

Mabâdî al-Islam, Sayyed Abbas Nouredine (pp97 & 94-95) in Le martyre de l'Imam Hussein(p) Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p133)

La place de la piété dans la morale islamique

- « La piété, quelle que soit l'importance qui lui est accordée dans les méthodes classiques, apparaît comme une des vertus morales. Alors que selon la méthode originelle, elle est le procédé unique pour arriver, le procédé unique pour éduquer l'âme, abandonner les défauts et se parer des vertus.

Dans la méthode classique, on ne présente pas la piété comme un procédé pour soigner les maladies morales et mettre un terme aux défauts de l'âme. Et si elle est mentionnée, elle l'est de façon parcellaire. Comme s'il y avait pour chaque maladie, une piété particulière et pour chaque défaut, une piété particulière. Ainsi la morale reste isolée du cœur des questions fondamentales de la vie comme le combat ("le *jihâd*") (sous tous ses aspects), l'ordonnance du bien et l'interdiction du mal, le travail islamique.

- Alors que la vision originelle commence de plus haut dans la mesure où l'axe unique pour toute démarche dans la vie est Dieu, Gloire à Lui : Tu Lui demandes: "*Que veux-Tu ?*" et la réponse unique est "*:Obéissez-moi.*" Alors tu Lui poses une seconde question : "*Comment connaître l'obéissance ?*" Et la réponse est : "*Par Ma législation.*" Et la troisième question : "*Comment la législation de Dieu Le Très Haut organise la vie de l'homme ?*" Alors c'est la législation elle-même qui répond qu'elle a un ensemble de priorités qu'il ne faut pas mépriser : les obligations et les interdits. Celui qui tient compte de son inviolabilité peut atteindre les plus hauts degrés et être parmi les élus les plus proches (de Dieu).

- Dans un hadith sacré (*qudsî*), il est dit : « *Ô fils d'Adam, fais ce que je t'ai prescrit, tu seras des plus adoreurs des gens.* » Si la proximité de Dieu est l'objectif de la législation, elle ne peut être atteinte que par l'obéissance, comme cela est évoqué dans le hadith sacré : « *Personne ne s'est approché de Dieu comme celui qui a suivi les obligations.* » Et c'est cette proximité, qui s'est réalisée pour certains, qui les a rendus les amis/aimés de Dieu Le Très Haut. Dieu, Le Glorifié et Le Très Haut, n'a réservé l'accès à la *wilaya* et à la Proximité [de Dieu] qu'aux pieux: **{Ne seront ses amis/aimés que ceux qui Le craignent.}** (le Butin VIII, v. 34).

- Ainsi l'unique chose demandée à l'individu durant sa vie est **la piété** (qui est de tenir compte des lois divines) qui le conduira au plus haut degré de la proximité de Dieu. Cela implique d'abandonner les péchés et de se parer de l'ensemble des vertus, parce que la proximité de Dieu ne peut avoir lieu avec la présence de défauts moraux et de traits de caractère corrompus. (...)

- Après cette mise au point, ce dont on a besoin pour parfaire la conception juste de la vision morale originelle, c'est la connaissance du programme de la législation et de ses priorités. Nous connaissons ainsi sa méthode en ce qui concerne l'éducation morale. Ainsi la piété véritable c'est de tenir compte du

programme de la législation islamique comme Dieu le veut et non comme nous le voulons ou nous le voyons. Une chose claire et établie est que la législation islamique est fondée sur la lutte (le *jihad*) et l'effort pour instaurer le jugement de Dieu. Ou, pour employer une expression de l'Imam Khomeini^(qs), le gouvernement islamique est la philosophie pratique de toute la jurisprudence dans toutes ses dimensions. (...)

● **Ainsi, la piété est l'unique chemin pour éduquer l'âme et la piété implique le combat (le *jihad*) sous toutes ses dimensions. Ainsi le combat est le chemin unique pour éduquer l'âme.**

Cela ne veut pas dire que celui qui a pris une autre voie que le combat, ne peut pas éduquer son âme dans le sens qu'il n'a pas la capacité d'en finir avec ses défauts et de se parer de certaines qualités. Cela est possible par l'entraînement (spirituel) et cela a été expérimenté et vu. Seulement, par ce moyen, il n'arrive pas au réel bonheur et au but final. Au contraire, cela peut être un voile entre lui et Dieu Le Très Haut. Car, d'après la vision islamique, les défauts ne sont autres que des voiles entre l'homme et son Créateur alors que les vertus - selon cette vision - sont les fruits de la juste conduite et une nécessité pour achever le parcours.

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp10-13)

En résumé

La méthode islamique morale de la gymnastique (spirituelle) est la piété, comme l'a indiqué le Prince des croyants(p) : *"C'est mon âme, je l'ai dressée par la piété."* *"La législation (islamique) est le dressage de l'âme."*

Ainsi, nous pouvons nous forger une image claire de la méthode islamique en ce qui concerne l'éducation de l'homme et la formuler de la façon suivante : L'objectif final que l'homme doit atteindre est la rencontre de Dieu Le Très Haut et la voie (à suivre) pour y arriver est de remarquer constamment Sa Présence et on ne peut y arriver qu'en tenant compte en permanence de ses lois et c'est cela la piété. »

Peut-on purifier son âme sans obéir à Dieu ?

Leçon 2 Sujet 5

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

L'importance de la connaissance

« Si le serviteur a su et est convaincu que la religion de l'Islam est le chemin pour arriver au vrai bonheur et que son cœur s'est accroché à cette ligne de conduite islamique, il va sans aucun doute, s'enquérir sur elle pour la connaître.

Ainsi, l'Islam représente un grand ensemble d'enseignements qui interprètent le monde de l'existence et donnent à l'individu des réponses à ces questions d'ordre existentiel qui le tracassent. Il comprend également un grand ensemble de jugements qui lui indiquent comment agir et se comporter dans tous les domaines de la vie.

Si tu as connu le premier ensemble, tu as fait un pas fondamental en direction de la foi. Et si tu t'es conformé à ce que Dieu t'a ordonné (les règlements), tu as fait un second pas en direction de la foi qui est le principe de tout bien, l'esprit du bonheur désiré.

Ces connaissances qui constituent le premier pas, si elles entrent dans la raison avec preuve et certitude, alors elles appellent l'individu à la foi du cœur. Il y a un hadith honorable du Messager de Dieu^(s) qui dit: "La foi d'un serviteur ne se dresse pas droit tant que son cœur ne s'est pas dressé droit..." Donc ce qui est demandé en son principe, est la foi dans le cœur ; et sa première condition est la conviction au niveau de la raison. La nourriture de la raison est la connaissance juste pour que la foi entre dans le cœur de l'individu. Il a besoin d'un second pas qui est celui du passage à l'acte. Car le passage à l'acte permet la transformation des convictions rationnelles en messages directs qui parviennent jusqu'au cœur et frappent à sa porte, fermée à cause de l'amour pour l'ici-bas et sa parure. Résultat des coups permanents, les portes s'ouvrent et les connaissances véridiques s'y installent. Il devient alors un croyant : et là les premiers et les derniers degrés du bonheur.

Ainsi, les convictions rationnelles exigent la démarche de la quête du savoir tout comme l'exécution des règlements nécessite la connaissance.

Comment croire en quelque chose qu'on ne connaît pas?

Peut-on appliquer quelque chose dont on ne connaît pas les règles?

Et ainsi de suite. Le Prophète béni^(s) a obligé tout Musulman à demander le savoir et la connaissance car ils sont le fondement de la foi . Il^(s) dit : *“Demander le savoir est une obligation pour tout Musulman.”* Et encore : *“L’acte d’adoration n’est pas juste sans connaissance.”* Le Prince des croyants [l’Imam Ali]^(p) dit : *“Le savoir et la raison donnent la valeur de tout individu.”*

De même on rapporte du Prince des croyants^(p) dans *“Al-Ghurar wa-d-durar”* : *“Celui qui adore Dieu sans connaissance est comme l’âne des meules, qui tourne et reste sur place.”*

Viennent ensuite à l’esprit les questions suivantes: Comment se servir du savoir dans notre vie quotidienne? Est-ce qu’on le considère comme une obligation divine? Et si on est convaincu que c’est une obligation divine, jusqu’à quel point l’appliquons-nous? (ou) Lui accordons-nous l’importance qu’elle mérite?

Les dimensions immenses de la demande du savoir.

Il n’y a pas dans la religion de l’Islam d’obligation plus grandiose que la demande du savoir. En effet toutes les obligations divines sont des moyens pour arriver à l’objectif final visé. La demande du savoir se distingue du reste des obligations dans le sens qu’elle est moyen et finalité en même temps.

Si nous voulons connaître les différentes dimensions de cette obligation, nous trouverons:

- a) Le savoir est une obligation divine.
- b) Le savoir est un moyen pour appliquer les règlements et les obligations.
- c) Le savoir est une obligation pour toute adoration.
- d) La loyauté ne se réalise pas sans connaissance.
- e) Le savoir est la nourriture de l’esprit et la perfection de l’âme.
- f) Le savoir est le but de l’existence de l’homme.

Et toi, quel que soit l’angle sous lequel tu examines le savoir, tu trouveras qu’il te submerge en abondance et qu’il t’ouvre les portes de tout le bien et le bonheur.

Le Messager de Dieu^(s) a dit: *“Sois un savant ou un apprenant mais ne sois pas le troisième, alors tu seras perdu.”*

On rapporte de l’Imam Al Kâzhem^(p): *“La vérité est érigée pour l’obéissance à Dieu et il n’y a de salut que dans l’obéissance (à Dieu) et l’obéissance est par la connaissance et la connaissance par l’apprentissage.”*

Reste cette question: pourquoi, des fois, nous ne ressentons pas le désir d’apprendre? C’est parce que Iblis qui est l’ennemi de Dieu et des hommes, sait très bien que la voie du salut et le moyen d’en finir avec ses mauvaises investigations commencent par le savoir. C’est pourquoi il place ses pièges partout pour empêcher le fils d’Adam de marcher sur la voie de la dignité. Et s’il ne le peut pas, il se réfugie dans des actes plus sournois en entrant dans l’opération même de la quête du savoir pour la rendre démoniaque.

Cependant, peut-être que le rejet du savoir résulte, tout simplement, d’expériences d’apprentissage amères ou fâcheuses, ou encore est causé par l’emploi de termes compliqués ou par la faiblesse du professeur. Il ne faut pas que ces causes se transforment en excuses pour abandonner la plus importante des obligations. Car Dieu, Gloire à Lui, a promis la bonne direction à ceux qui font des efforts avec sincérité : **{Oui, nous dirigerons sur nos chemins ceux qui auront combattu pour nous.}** (v.69, s.L’Araignée XXIX)

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp72-75)

Résumé

« Aussi, l’homme « doit-il connaître l’ensemble des obligations et des interdits (ce qui revient au droit (*al fiqh*)) et savoir le secret et la sagesse d’obéir à Dieu pour motiver son âme à cela ainsi que les conséquences des actes de désobéissance et ses séquelles pour mettre son âme en garde contre eux (ce qui revient à la morale). »

Mabâdî al-Islam, Sayyed Abbas Nouredine (pp97 & 94-95) in *Le martyre de l’Imam Hussein(p)*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p133)

Quel est le rôle de la connaissance dans l’éducation et la purification de l’âme ?

Le savoir est parfois considéré comme un obstacle ou un « voile » dans le cheminement spirituel vers Dieu. Comment cela peut arriver ?

Leçon 2 Sujet 6

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le noble Prophète^(s) a dit à un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (al-Jihâd al-asghâr) et à qui il reste le combat le plus grand (al-Jihâd al-akbâr).* »

L'importance de la mise en pratique

« La préoccupation de celui qui est raisonnable est d'appliquer [ce qu'il a appris] et celle de l'ignorant de parler :

- « *Les recommandations du savant qui n'agit pas en fonction de ce qu'il a appris, disparaissent des cœurs comme la pluie disparaît des rochers* » dit Abu Abdallah (l'Imam As-Sadeq^(p) le 6^{ème} Imam)
- Un homme s'adressa à Ali^(p) fils de Hussein^(p) et lui posa une question à laquelle l'Imam^(p) répondit. Il revint une seconde fois et lui posa une autre question du même ordre. Alors Ali^(p) fils de Hussein^(p) lui dit : « *Il est écrit dans l'Évangile : « Ne cherchez pas à savoir ce que vous ignorez tant que vous n'avez pas agi en fonction de ce que vous avez appris, car le savoir, s'il n'est pas mis en pratique, ne fait qu'augmenter la mécréance pour celui qui le possède et agrandir la distance à Dieu. » »*
- « *Le savoir n'est pas une accumulation de savoirs acquis mais est lumière qui se situe dans le cœur de celui que Dieu veut diriger. Aussi, si tu veux la science, demande d'abord, à l'intérieur de toi-même, l'essence de l'adoration, puis demande à Dieu le savoir par son utilisation et qu'Il te fasse comprendre. Alors Il te fera comprendre* » dit l'Imam as-Sâdeq^(p), le 6^{ème} Imam.

Les actes sont au savoir ce que les fruits sont à l'arbre. Ainsi, un savant religieux en droit (*al-faqîh*) qui maîtriserait la science des obéissances mais ne les appliquerait pas, qui maîtriserait la science des désobéissances précises et graves mais ne les éviterait pas, qui maîtriserait la science de la morale blâmable mais ne s'en purifierait pas lui-même, qui maîtriserait la science de la morale louable mais ne se l'attribuerait pas, serait un vaniteux qui se fait des illusions sur lui-même, un traître à sa religion.

Dieu dit : **{Heureux celui qui la [l'âme] purifie}** (v.9, s. Le soleil XCI) et ne dit pas « *est heureux celui qui a appris comment la purifier, a écrit son savoir et l'a enseigné aux gens.* »

Ainsi ce que le savant, qui a négligé la pratique après avoir pris l'apparence de la législation, comme la prière, le jeûne, les invocations, la lecture du Coran et autres actes culturels, doit faire en actes obligatoires (– qui ne se limitent pas à ceux qui ont été évoqués et qu'on trouve en dehors des domaines classés par les

savants religieux du droit (*al-fuqahâ*'), (sans parler de ceux non-obligatoires) –, qui est le plus important pour lui, qu'il doit rechercher et connaître impérativement, et sur lequel il sera le plus interrogé, est la purification de son âme des vices comme l'orgueil, la rancune, l'ostentation et autres vices destructeurs. Car pour l'ensemble des membres, il y a des règlements qui leur sont spécifiques et des péchés qui s'y rattachent. Il faut que chacun les apprenne et obéisse aux règlements. Ces charges (*taklîfât*) ne sont pas présentes dans les livres de droit (*fiqh*) aux chapitres des ventes ou des louages ou autres. Il faut les chercher auprès des savants de la vérité actifs et dans leurs livres les contenant.

Si l'objectif d'un tel savant religieux en droit (*al faqîh*), savant de sa science, était la Face de Dieu Le Très-Haut, il aurait travaillé dans l'ordre décroissant des sciences, de la plus importante et la plus utile à la moins importante et à la moins utile. Aussi est-il ou bien un insouciant, un vaniteux ou bien un hypocrite, se trompant sur sa religion, recherchant la présidence, la supériorité, l'argent, la renommée. A lui de veiller à apporter le remède à l'un de ces deux maux avant qu'ils ne s'amplifient à ses dépens et le mènent à sa perte.

Qu'il sache aussi que le droit (*fiqh*) qui est auprès de Dieu Le Très-Haut n'est pas le simple apprentissage de ces questions codifiées, mais qu'il est la perception de la Majesté et de l'Incommensurabilité de Dieu. Que c'est le savoir qui engendre la peur, la crainte révérencielle, l'humilité, la science qui pousse à la piété.

L'important est de connaître le chemin (spirituel) menant à Dieu Le Très-Haut et comment supprimer les obstacles du cœur que sont les défauts blâmables qui constituent de fait des voiles entre le serviteur et Dieu Le Très-Elevé.

Toute personne qui meurt souillée de ses défauts, restera voilée de Dieu, Le Très-Haut. Dieu, Le Très-Haut dit : **{Parmi les serviteurs de Dieu, les savants sont seuls à Le redouter.}** (v.28, s.Le Créateur XXXV) et c'est [dans un sens] plus général que d'être un savant religieux en droit (*faqîh*) ou autre chose. »

Guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp44-47)

Lire l'encadré « Les compagnons de l'Imam Hussein^(p) » pages 117-119 in *La fuite de la captivité* de Sayyed Abbas Nouredine Ed. B.A.A., Quelles réflexions cela vous inspire ?

Leçon 2 Devoir

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Activités : Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Lecture

- A lire les pages 57-62 in *La fuite de la captivité*, Sayyed Abbas Nouredine Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani
- Lire l'invocation No 20 « Des actes nobles de la morale » de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah*, Ed.B.A.A. pages 120-138 (ou in *Entretiens avec Dieu II* Ed.B.A.A. pages 115-134 (ou 135-142))

Activités

- Quelle est l'importance de demander le savoir pour l'éducation de l'âme ?
- Pourquoi la sincérité en est-elle la plus importante condition ?
- Est-ce que l'homme peut éduquer son âme et atteindre le but sans combat (*jihâd*) ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'en appliquant la législation divine et en obéissant à Dieu, la vie spirituelle disparaît ?
- En quoi la piété est-il l'unique voie pour purifier son âme et avoir accès à une véritable vie spirituelle ?

Leçon 2 Exercices de révision

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Test : Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

1- Le premier pas à faire pour éduquer son âme se situe au niveau de la connaissance.

- A. Vrai
- B. Faux

2- Les croyances n'ont pas d'influence sur la purification de l'âme.

- A. Vrai
- B. Faux

3- La piété est l'unique voie pour purifier son âme et avoir accès à une véritable vie spirituelle.

- A. Vrai
- B. Faux

4- Seuls ceux qui ont envie d'une vie spirituelle doivent se purifier l'âme.

- A. Vrai
- B. Faux

5- L'homme peut gravir les échelons de la perfection sans connaître les ordres et les interdits divins.

- A. Vrai
- B. Faux

Correction

1	2	3	4	5
A	B	A	B	B